

"Que deviendra de travail?..."

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Postface**

Zeitschrift: **Mémoires de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **17 (1978-1987)**

Heft 4

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

(CV) *Le comte Roland chevauche sur le champ. Il tient Durendal, son épée, qui bien tranche et bien taille.*

(CLXXI) *«Ah, Durendal, bonne Durendal..., ne venez point aux mains d'un homme qui soit capable de fuir devant un autre !»*

(Chanson de Roland.)

Que deviendra ce travail?

Nous avons forgé une lame en cherchant à la rendre aussi fine et tranchante que possible; voici donc un objet utile ou dangereux, selon qu'il sera utilisé comme outil ou comme arme.

Cette étude interviendra premièrement dans la solution de quelques problèmes de gestion forestière et agricole (8.3.2 et 8.4): il suffira de l'utiliser comme un outil, d'une manière relativement paisible, car ces problèmes – sans être négligeables – présentent des solutions techniques peu coûteuses.

Mais elle interviendra également dans des débats qui sont plus graves, parce qu'ils impliquent un choix de société et des sacrifices réels: en particulier le problème de la carrière de la cimenterie (8.2.5). Hélas, nous devinons déjà le vacarme des preux chevaliers de notre Dame la Nature chevauchant pleins de leur bon droit contre les «impies». Nous espérons ne pas avoir armé ici une nouvelle croisade. En effet, qui est assez pur pour se déclarer «ami de la Nature» et partir en guerre contre ses prétendus ennemis? De fait nous sommes tous solidaires d'une civilisation qui nuit fatalement à la Nature; certes nous y sommes inféodés à des degrés divers, mais ces différences ne justifient pas une croisade.

Nous voulons pourtant être forgeron de guerre, mais pour une autre bataille, plus intérieure. Les quelques connaissances groupées dans ce travail sont effectivement une arme: prenez-la. Armons-nous vraiment des grandes vertus chevaleresques dont nous aimons tant nous flatter: l'intrépidité, la force, la justice, la noblesse, l'esprit de sacrifice, l'endurance, l'intelligence, et lançons nos chevaux écumants contre l'«infidèle»! Mais où est l'ennemi, sinon en nous-mêmes?... Et c'est maintenant qu'il faudrait ne pas fuir.

© Société vaudoise des Sciences naturelles, Lausanne.

Rédaction: Pascal Kissling, Institut de Botanique, Bâtiment de biologie, Université,
1015 Lausanne.

Imprimerie: Héliographia SA, 1001 Lausanne.

